

Le 25 mars 2014, dans le cadre des Conférences philosophiques à l'initiative de Charles Huygens, Directeur général de l'Instruction Publique de la Ville de Bruxelles, Makoto SEKIMURA (Université de la Ville de Hiroshima) a donné une riche conférence sur «**Le moi et le milieu dans la culture japonaise**».

Notre invité a distingué

- le moi occidental moderne : sujet qui se pense lui-même et perçoit le milieu dans lequel il vit comme autant d'objets extérieurs à lui
- le moi japonais traditionnel : sujet qui se découvre à travers les relations qu'il entretient avec le milieu.

Dans la culture japonaise, trois domaines font apparaître cette spécificité :

1. la langue : il y a une dizaine de mots pour dire « je » selon la situation et la personne à qui l'on s'adresse...
2. la philosophie : le philosophe Tetsuro WATSUJI (première moitié du XXe siècle) distingue :-
- le moi occidental moderne : le « principe qui regarde » l'environnement (shu-kan)
- le moi qui s'adapte à la tradition japonaise : le « principe qui fait corps » avec le milieu (shu-tai)
3. la peinture traditionnelle : asymétrique, sans perspective, elle insiste sur les éléments de la composition ; le point de vue du peintre n'est pas fixe, mais change en suivant les détails des choses.

Le fonds commun est l'idée que l'homme et la nature sont intimement liés l'un à l'autre car tous deux sujets à un développement spontané (cf. la notion grecque de physis au fondement de notre physique). Des idées comparables se trouvent en Occident, notamment dans la phénoménologie de Maurice Merleau-Ponty et dans la peinture de Paul Cézanne.

Compte-rendu rédigé par M. **Fabien Nobilio**, Responsable des activités philosophiques - Instruction Publique de la Ville de Bruxelles.